

Esclaffades : encore deux jours pour bien se marre

Le week-end des 27 et 28 juin, plusieurs milliers de spectateurs sont encore attendus au bourg de Saint-Hélen. L'édition 2015 des Esclaffades, 13^e du nom, est sous presse.

Le spectacle de rue à l'honneur

« On a rejoint le club des grands festivals des arts de la rue, les Désarticulés de Moulins, Avis de temps fort à Lorient, Questembert, et Dell Arte à Moncontour », annonce fièrement Pascal Perrin, à l'origine des Esclaffades.

La recette pour des rendez-vous qui attirent la foule ? « **De l'humour et encore de l'humour, on ne dérogera pas à la règle !** » Et de multiples animations, pour un public familial.

Le bourg accueille des milliers de spectateurs

À deux pas de Dinan, c'est tout le petit bourg de Saint-Hélen qui se mobilise pour ces Esclaffades. 180 bénévoles sont de la partie. Les trois scènes et les lieux d'animations sont installés autour de la mairie, de l'école et de l'église.

Les artistes sont hébergés chez l'habitant, « certains se battaient presque pour les recevoir ». Et, l'an dernier encore, en deux jours, pas moins de huit mille personnes sont venues s'amuser.

Douze spectacles et onze animations

Que du beau monde. Cartoon Toy-lete viendra d'Espagne ; Suzanne, la vieille dame atypique, du Poitou ; Monsieur II, des Pays de Loire ; Fred Radix, de Bourgogne.

À ne pas rater, la compagnie Fil à Retordre, de Rhône-Alpes ; le fakir



La compagnie Ro-mina, mélange d'habiletés théâtrales et de cirque ; La compagnie Monsieur Pif, et le grand fakir Saâdik, côté animation foraine, il faudra essayer le gran'rail, ou alors, pour les plus jeunes le manège à vélo de M. Bily et Mme Lila.

Saâdik, ou les Argentins Nino et Ro-Mina. Et plein d'autres encore.

Côté animations, le studio photo sera de retour. Comptez aussi sur le manège de M. Bily et Mme Lila, ou encore l'atelier marionnettes.

Un œil sur les véhicules anciens

Comme de coutume, les véhicules anciens s'exposeront à côté de la fête. « **On attend encore cette année plus de deux cents passionnés, le dimanche, avec leurs voitures astiquées comme des sous neufs.** »

En matinée, ces véhicules parcourront le pays de Dinan, en défilé : Lanvally, Léhon, Calorguen, Saint-Juyat, Tréfumel, Le Quiou, Saint-André-des-Eaux, Bétineuc, Évran.

Un budget de 75 000 €

« **On ne fait jamais beaucoup de bénéfices. Ce n'est pas le but.** » Et s'il y en a, ils sont réinjectés dans le matériel du festival. « **Cette année, on a**

acheté de nouvelles armoires et triques. »

Les Esclaffades se gardent une petite réserve en cas de dur, « **mais il ne pleut jamais pendant les Esclaffades** ». Cette année, grande banderole annoncera même temps les deux rendez-vous de Saint-Hélen et Bobital, sur le ton de la mairie de Dinan.

Les tarifs

Comme à l'habitude, les deux journées sont gratuites, pour tous les enfants de moins de 14 ans. Pour le reste, les pass seront à 10 €, la journée ; 12 €, pour les deux jours ; et 10 € en prévente à l'office de tourisme de Dinan, la librairie Le Greffier (l'espace culturel Leclerc).

Renseignements :

06 13 30 25 04 ; ou sur internet, festival-esclaffades.com).



Les maîtres d'œuvre des Esclaffades, Pascal Perrin, Martine Bugeaud et Christian Kérihuel. À leurs côtés, plus de 180 bénévoles, presque tous de Saint-Hélen, seront de la partie.